

**LA PLUS FORTÉ VENTE DE LA PRESSE**

PARIS. 48, Bd. des Capucines

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix - Toucouling

BUREAUX : Téléphone 351-17

ROUBAIX : 48, rue de la Gare, 45

TOURCOING : Téléphone 3-05

3, rue Fidèle Labbé

DIRECTRICE : M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME

## M. PAUL REYNAUD adresse un poignant appel à l'esprit de sacrifice DE TOUS LES FRANÇAIS

**LE MINISTRE DES FINANCES A MONTRÉ L'ALLEMAGNE GUETTANT NOTRE DÉFAILLANCE DANS LA GUERRE ÉCONOMIQUE... « S'ABANDONNER, A-T-IL DIT, NE FUT-CE QU'UN INSTANT, COMME UNE SENTINELLE QUI S'ENDORT DANS LA NUIT, CE SERAIT TOUT PERDRE »**

CARTE DE CONSOMMATION, MESURES CONTRE LES « STOCKEURS » ; RESTRICTIONS DIVERSES : PATISSERIE, ALCOOL, ESSENCE ; CONTROLE DES DÉPENSES PUBLIQUES ET LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE ; ENCOURAGEMENT DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ET AGRICOLE ; RÉQUISITION, SI C'EST NÉCESSAIRE, DE LA MAIN-D'ŒUVRE FÉMININE ; LIBERTÉ DES ÉCHANGES ENTRE LES DEUX EMPIRES FRANÇAIS ET BRITANNIQUE...

**Telles sont les mesures prises par le Gouvernement**

Paris, 29. — M. Paul Reynaud, ministre des Finances, a prononcé ce soir, à la radio, l'allocution suivante :

Ce matin, le président de la République a signé ce qu'on est convenu d'appeler un train de décrets.

Pourquoi ces décrets-lois ? Que contiennent-ils ? Ils sont destinés à agir sur l'économie et sur les finances du pays.

Au début de la guerre, le 10 septembre dernier, je vous disais : « Derrière le front militaire, dont l'importance est vitale, il y a un front économique, financier et monétaire, dont l'importance est vitale aussi ». Or, à ce jour, c'est une guerre économique que nous faisons. Son offensive navale est uniquement dirigée contre le ravitaillement des alliés.

En bien ! au bout de six mois de cette guerre, au bout de six mois de cette guerre, nous avons tenu. Économiquement, au contraire, nous glissons sur une mauvaise pente. Car je vous dis la vérité, en temps de guerre, comme en temps de

paix, rien n'est pire que le faux optimisme qui dissout les énergies.

**Le péril ne vient pas du côté financier**

Les finances d'abord. Parlant l'autre jour aux anciens combattants, je leur disais l'évolution inquiétante de notre situation financière, depuis le début de la guerre, les souscriptions sans cesse croissantes sur bons qui dépassent déjà huit milliards par mois, l'accroissement des dépôts dans les caisses d'épargne, l'excellente tenue des rentes sans aucun soutien, le redressement du franc sur le marché libre de New-York.

A ces faits je puis, aujourd'hui, en ajouter trois autres :

1<sup>er</sup> En janvier, en pleine guerre, le rendement des impôts a été, grâce à la taxe d'armement et malgré une baisse profonde des recettes douanières, de 300 millions supérieur à celui de janvier 1939 ;

### Les chapeaux-casques



En Angleterre, on fabrique maintenant de gracieux chapeaux de femmes et d'enfants qui, sous étoffe et les garnitures, cachent une armure métallique, véritable casque de guerre. Voici Mrs LEONARD, de Sh. effield, créatrice de cette nouvelle mode, au travail dans son atelier. (Photo Safara - A. 4362).

**LA GUERRE NAVALE L'AMIRAUTÉ DU REICH avoue avoir perdu 50 sous-marins**

Six autres sont rentrés dans leurs bases gravement endommagés

Frontière allemande, 29. — L'Amirauté du Reich a fait transmettre confidentiellement à la Chancellerie du Führer les chiffres suivants des pertes sous-marines allemandes, depuis le début de la guerre jusqu'au 15 février 1940 :

47 sous-marins de combat perdus (de façon prouvée) ; 3 sous-marins de ravitaillement perdus ; 3 sous-marins de combat rentrés dans leurs bases, dans un état gravement endommagé ; 3 sous-marins de combat en souffrance dans leurs ports d'attache depuis plus d'une semaine ; 2 sous-marins de combat en souffrance dans leurs bases de ravitaillement ; 1 sous-marin de ravitaillement en souffrance dans son port d'attache.

### PRÈS DE LA FRONTIÈRE DANOISE L'ALLEMAGNE construit des ouvrages militaires fort importants

**CRAINTE D'UNE ATTAQUE DE CE CÔTÉ OU LIGNE DE DÉPART POUR UNE OFFENSIVE ?**

Londres, 29. — Selon le correspondant du « Daily Telegraph » à Copenhague, on possède maintenant des détails nouveaux sur les ouvrages militaires que l'Allemagne construit près de la frontière danoise.

Les hommes d'affaires danois du Jutland, qui ont des visées pour entrer en Allemagne pour leur commerce, ne sont plus autorisés à pénétrer par la frontière considérée du Schleswig. Il leur faut se rendre dans l'île de Zealand, en Baltique, ou prendre le ferry-boat de Gedser, à Warnemünde, sur la côte du Mecklembourg.

On croit que cette mesure vise à dissimuler l'activité militaire de l'Allemagne à la frontière continentale.

Le correspondant déclare que la ville allemande de Flensburg, en Schleswig, est maintenant une place semi-fortifiée. Un grand nombre de canons de D. C. A. y ont été postés et diverses mesures militaires ont été prises.

Jusqu'à ce jour une division stationnait à l'Institut. Pastour, est mort hier après une courte maladie. Il était le successeur de Melchnikoff et il avait fait d'importantes travaux sur la vaccination. Il n'y a pas longtemps, il trouvait une formule de vaccination cutanée contre le cancer. Il apportait ainsi une étonnante contribution dans la lutte que l'on mène contre ce mal redoutable. Il laisse ainsi une découverte appelée à être la plus grande de notre époque.

**LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS**

Paris. — Communiqué officiel N° 357 du 29 février au matin :

Activité des éléments avancés à l'Ouest des Vosges. Sur le Rhin, tir de casernes de part et d'autre.

Communiqué N° 358 du 29 février au soir :

Rien d'important à signaler. Reprise de l'activité aérienne.

**A LA CHAMBRE LA POLITIQUE AGRICOLE DU GOUVERNEMENT**

LES DEUX SÉANCES D'HIER ONT ÉTÉ CONSACRÉES A L'AUDITION DES PREMIERS INTERPELLATEURS

Paris, 29. — La Chambre, réunie ce matin sous la présidence de M. HERBIOT, a commencé la discussion des interpellations sur la politique agricole.

M. MATHE se livre à une vive critique de l'Office du Blé. Il réclame le renvoi à la terre du maximum d'hommes, quitte à les remplacer dans les usines par la main-d'œuvre féminine.

M. LECACHEUX déplore l'insuffisance des services de ravitaillement, puis M. LAMBIN, député socialiste de l'Ain, signale la nécessité de ménager le cheptel national et réclame l'établissement d'une carte de viande. Il demande également que des mesures soient prises pour assurer le peuplement et la prospérité des campagnes en face la paix revenue.

**Le Professeur BESREDKA, vainqueur du cancer, vient de mourir**

Paris, 29. — On annonce que le professeur Besredka, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur, est mort hier après une courte maladie. Il était le successeur de Melchnikoff et il avait fait d'importantes travaux sur la vaccination. Il n'y a pas longtemps, il trouvait une formule de vaccination cutanée contre le cancer. Il apportait ainsi une étonnante contribution dans la lutte que l'on mène contre ce mal redoutable. Il laisse ainsi une découverte appelée à être la plus grande de notre époque.

**AU SÉNAT La déchéance de M. CACHIN a été votée à l'unanimité moins une voix**

La Haute Assemblée a adopté ensuite le collectif de février et poursuivi le débat sur la politique économique

Paris, 21. — La séance est ouverte à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules Jeanneney.

Le Président prononce l'éloge funèbre de Docteur Chauveau, Sénateur de la Côte d'Or.

L'ordre du jour appelle la discussion de la conclusion du rapport de la Commission chargée de l'examen de la lettre du Président du Conseil, demandant au Sénat de constater la déchéance de M. Marcel Cachin, Sénateur de la Seine.

M. Achille Naudin, rapporteur, rappelle ce que sont en matière de déchéance, les prérogatives du Sénat.

« La Commission spéciale, élue par vos bureaux, continue, M. Naudin, s'est immédiatement réunie sous la présidence éclairée et impartiale de M. Monseigneur. Dans un large souci d'une application sèvere de la loi, elle décida d'entendre M. Cachin le mercredi 21 février 1940. Cette épreuve n'appartient à l'Instruction, aucun élément nouveau qui put infirmer la demande du Président du Conseil, M. Cachin ayant déclaré : « Élu par la volonté populaire, j'ai été délégué pour y représenter une politique déterminée. Je reste fidèle à mon passé. Je n'ai pas envoyé de lettre avant le 26 octobre. Je déclare maintenant ma position. »

(Lire la suite en deuxième page)

**INCENDIE DES STUDIOS PATHÉ PRÈS DE PARIS**

Un blessé, vingt millions de dégâts

Paris, 29. — A Joinville-le-Pont, les studios Pathé ont été promptement la proie des flammes. A 17 h. 30, faute d'aliment, l'incendie perdit de sa violence. Il n'y avait alors aucune victime.

Seul un pompier de Paris fut légèrement blessé. Il y a une vingtaine de millions de dégâts.

## LES TROUPES ROUGES A L'ASSAUT DE VIBORG LES FINLANDAIS résistent farouchement au torrent russe qui déferle LE FEU EST PLUS MEURTRIER QUE JAMAIS DEPUIS LE DÉBUT DE LA GUERRE



Prisonniers russes, souillés par des soldats finlandais, ayant été dirigés sur un camp de concentration. (Photo Keystone - A. 4359).

On mande de Copenhague : Les troupes russes qui s'acharnèrent hier sur les défenses de Viborg ont été exposées au feu concentré, le plus meurtrier enregistré depuis le début de la guerre.

Les Finlandais ont profité du calme relatif de ces derniers jours pour mettre de nouveaux canons en position sur leur front courturé.

Des renforts considérables d'hommes sont arrivés en ligne et, fait le plus important, de nombreux avions de combat sont arrivés en Finlande. Ce sont surtout des appareils anglais dont la qualité a surpris les pilotes finlandais. Ces faits ont ramené l'optimisme à Helsinki.

La chute éventuelle de Viborg ne fait plus de doute et n'est plus discutée. Les experts sont même d'avis que les Finlandais résisteront plus longtemps sur leurs positions renforcées en dehors de la ville.

Mais les armées russes exercent une pression colossale. On estime à 175.000 hommes les nouveaux renforts arrivés de Léningrad sur le seul front de Viborg.

De violents combats, comparables à la bataille de Summa, qui a conduit à l'abandon par les Finlandais, de leur zone avancée, continuent dans la région côtière.

Deux divisions rouges équipées de canons légers tentent d'avancer sur la glace pour attaquer les îles fortifiées de la baie de Viborg.

Les troupes finlandaises de l'isthme ont mené hier une vigoureuse action défensive et infligé de lourdes pertes à l'ennemi. Plusieurs tanks furent détruits.

(Lire la suite en deuxième page)

### SEIZE MILLE KILOMÈTRES AU-DESSUS DU TERRITOIRE NAZI SANS DOMMAGE

**La « Royal Air Force » a tiré un « feu d'artifice » sur Berlin**

SEIZI MILLE KILOMÈTRES AU-DESSUS DU TERRITOIRE NAZI SANS DOMMAGE

Selon le Daily Mail la « Royal Air Force » a réservé à Berlin une nouvelle surprise.

Ce fut cette fois sous la forme d'un « feu d'artifice » que les avions britanniques ont tiré sur la ville.

Les Berlinois contemplant le ciel ne furent pas peu surpris en effet de voir dans la nuit de mardi à mercredi, les bombardiers de la « Royal Air Force » tirant des fusées éclairantes.

Tandis que les projecteurs terrestres se mettaient en action de toutes parts, l'équipage prenait de nombreuses vues des défenses de la ville et rentrait indemne à sa base.

L'avion qui a réussi cet exploit est l'un de ceux qui ont exécuté de longs vols de reconnaissance au-dessus de l'Allemagne.

Selon le Ministère de l'Air parmi les villes surveillées figurent Hanovre, Kiel et Cuxhaven.

C'est la seconde nuit au cours de laquelle les avions de la R.A.F. ont effectué des vols à longue distance en territoire ennemi.

Lundi ils ont survolé Berlin, Heilbronn, l'Allemagne Centrale et l'Occidentale.

Hanovre et Cuxhaven qui est un port de la Mer du Nord à l'estuaire de l'Elbe, n'avaient jamais été auparavant visités par la « Royal Air Force ».

(Lire la suite en deuxième page)

### UN OUVRIER a été tué et sept autres blessés

**Et voici le soldat sage-femme !**

L'enquête se poursuit sur les causes de ce terrible accident

Tandis qu'ils patrouillaient à Escoudain, hier jeudi, vers 4 h. 45 du matin, les gendarmes François et Parent, de la brigade d'Abbeville, perçurent tout coup une détonation sourde puis virent au-dessus des lavoirs d'Escoudain (Cité des Mines d'Anzin) une épaisse nappe de fumée anormale. Ils se rendirent sur les lieux.

Quelque temps auparavant une explosion s'était produite dans un bâtiment où se pratique le broyage du brai entrant dans la fabrication des boulets, explosion qui avait communiqué le feu au bâtiment.

Tandis qu'un surveillant prévenait ses collègues, on alertait aussitôt M. Rosny, maire d'Escoudain ; M. Petit, commandant la brigade de gendarmerie d'Abbeville ; M. Rochat, commissaire de police de Denain, et les pompiers de la localité.

Ceux-ci, sous la direction de M. Campain, capitaine, et de M. Riches, lieutenant, s'employèrent aussitôt avec l'aide des ouvriers et du détachement militaire qui se trouvait sur place, à évacuer les blessés au nombre de sept, puis à préserver les bâtiments voisins.

Admirablement, dans un village de la zone occupée par les soldats britanniques, on vint demander à un officier de bien vouloir aller chercher une sage-femme à la ville voisine. Mais le temps n'était pas à l'humour.

C'est alors qu'un soldat anglais demanda à pratiquer l'acouchement. Infirmier dans la vie civile, il accomplit facilement sa tâche. La mère et l'enfant se portent à merveille et l'officier a accepté d'être parrain.

Voici le soldat sage-femme avec le nouveau-né et la maman. (Photo Keystone - A. 4359).

(Lire la suite en deuxième page)